

— LA —

# SEMAINE RELIGIEUSE

— DE MONTREAL —

### SOMMAIRE

I Au prône. — II Offices de l'Eglise. — III Titulaires d'églises paroissiales. — IV Prières des Quarante-Heures. — V Itinéraire de la visite pastorale. — VI Nomination ecclésiastique. — VII Tournée de confirmation. — VIII Société d'une messe. — IX Ligue antialcoolique. — X Retraite sacerdotale mensuelle. — XI Actualités. — XII Les apparitions de Marie Immaculée, dans la grotte de Massabielle. — XIII Le roi Edouard à la messe. — XIV Notes britanniques. — XV La Terre-Sainte. — XVI Aux prières.

### AU PRONE

Le dimanche, 15 mars

On annonce :

La fête et la solennité de S. Joseph ;

*Dans le dioc. de St-Hyacinthe, la collecte pour le Patronage.*

*La neuvaine de l'Annonciation peut commencer le 16, pour finir la veille de la fête, ou le 20 pour finir la veille de la solennité (1).*

### OFFICES DE L'ÉGLISE

Le dimanche, 15 mars

Messe du II dim. du Carême (2), *semi-double privil.* ; 2e or. *A cunctis*, 3e *Omnipotens* ; préf. du Carême. — Vêpres du dim. avec suffrages.

### TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 22 mars

Comme la fête de S. Joseph est privilégiée contre toute autre fête de saint (Rubr. génér. du brev., titre x, n. 1), sa solennité est aussi préférée, en ce jour, à toute autre messe de titulaire. J. S.

### Prières des Quarante-Heures

SAMEDI,	14	MARS	—	Sacré-Cœur.
LUNDI,	16	“	—	Ile-Bizard.
MERCREDI,	18	“	—	Saint-Valentin.

(1) En faisant cette neuvaine, même privément, chaque fidèle peut gagner : 1o 300 jours d'indulgences à chaque exercice ; 2o une indulgence plénière en se confessant communiant et priant aux intentions du pape, dans le cours de la neuvaine ou l'un des huit jours suivants (du 6 au 29 mars, ou du 20 mars au 9 avril).

(2) On trouvera au No du 18 février 1907 quelques réflexions sur le carême.

---

**ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE**


---

- Mai.** — 9, samedi, Notre-Dame-des-Neiges.  
 10, dimanche, Notre-Dame-de-Grâce.  
 16, samedi, Saint-Pierre-aux-Liens.  
 16, samedi, Lachine.  
 17, dimanche, Dorval.  
 18, Lundi, Pointe-Claire.  
 19, mardi, Sainte-Anne-de-Bellevue.  
 20, mercredi, Sainte-Geneviève.  
 21, jeudi, Ile-Bizard.  
 22, vendredi, Sainte-Dorothée.  
 23, samedi, Saint-Martin.  
 24, dimanche, Saint-Laurent.  
 29, vendredi, Saint-Elzéar.  
 30, samedi, Sainte-Rose.
- Juin.** — 1, lundi, Saint-Eustache.  
 2, mardi, Saint-Augustin.  
 3, mercredi, Sainte-Monique.  
 4, jeudi, Saint-Canut.  
 5, vendredi, Saint-Colomban.  
 5, vendredi, Sainte-Scholastique.  
 7, dimanche, Saint-Hermas.  
 8, lundi, Lachute.  
 9, mardi, Saint-André.  
 10, mercredi, Saint-Placide.  
 16, mardi, Oka.  
 27, samedi, Saint-Vincent-de-Paul.  
 28, dimanche, Saint-François-de-Salves.
- JUILLET.** — 1, mercredi, Saint-Joseph-du-Lac.  
 2, jeudi, Saint-Benoit.
-



Mai. — 7, jeudi,	A 10 heures, Hochelaga. A 2.30 heures du soir, Saint-Jacques. A 4 heures du soir, Ecole de Réforme. A 7.30 heures du soir, Sainte-Anne.
8, vendredi,	A 10 heures, Saint-Michel. A 11 heures, Saint-Édouard. A 2.30 heures du soir, Chapelle Saint-Arsène. A 4 heures du soir, Villera y.
9, samedi,	A 10.30 heures, Maisonneuve. A 3 heures du soir, Notre-Dame-des-Victoires, A 5 heures du soir, Viauville. [Terminal.
10, dimanche,	A 2.30 heures du soir, Saint-Henri. A 4.30 heures du soir, Saint-Joseph.
11, lundi,	A 2.30 heures du soir, Saint-Grégoire-le-Thau- [maturge. A 4 heures du soir, Sainte-Philomène.
12, mardi,	A 2.30 heures du soir, Saint-Jean-de-la-Croix. A 4 heures du soir, Saint-Denis.
13, mercredi,	A 3 heures du soir, Boulevard Saint-Paul. A 4.30 heures du soir, Sainte-Élisabeth.
14, jeudi,	A 10.30 heures, Notre-Dame. A 3 heures du soir, Saint-Gabriel. A 4 heures du soir, Saint-Charles.
16, vendredi,	A 3.30 heures du soir, Sainte-Brigide. A 4.30 heures du soir, Saint-Pierre.
21, jeudi,	A 3 heures du soir, Longueuil.
25, lundi,	A 3 heures du soir, Couvent de Saint-Laurent.
Juin. — 14, dimanche,	A 3.30 heures du soir, Tétéreaultville.

---

### SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

---

Archevêché de Montréal, le 27 février 1908.

M. l'abbé Joseph Gaudet, ancien curé de Repentigny, décédé hier à l'Épiphanie, était membre de la Société d'une messe.

EMILE ROY, chan., *chancelier.*

## LIGUE ANTIALCOOLIQUE

**P**ARALLÈLEMENT à la magnifique croisade de Tempérance inaugurée, dans leurs diocèses, par tous les évêques de la Province de Québec, et poursuivant le même but humanitaire et national, se sont formées des Ligues Antialcooliques qui fonctionnent à l'unisson et par des moyens identiques, dans le district de Québec, et dans le district de Montréal.

La Ligue Antialcoolique de notre région a été fondée le 29 décembre dernier.

L'Honorable Juge H. Taschereau, président de l'association, a prononcé, à cette occasion, de belles et fortes paroles, que nous tenons à proposer en leçon à tous nos lecteurs.

Nous regrettons seulement que le manque d'espace ne nous permette pas, aujourd'hui, de reproduire en entier ce magistral discours.

« Nous sommes en présence d'un devoir national, celui de combattre l'alcoolisme qui menace de devenir un grand danger national. Personne ne peut se soustraire aux charges qu'il impose; et vous m'aidez dans l'accomplissement de celles qui m'incombent en qualité de président de la ligue antialcoolique dont nous jetons les bases ce soir.

« J'ai parlé d'un grand devoir national. En est-il un plus noble, Messieurs, plus pressant que celui du relèvement moral de tout un peuple déjà chancelant, prêt de choir? Ce devoir il nous incombe à nous de Montréal, citoyens d'une grande ville, qui sommes plus à portée des vices qu'engendre l'abus de l'alcool sous toutes ses formes.

« Notre aînée, la vieille cité de Champlain, a pris les devants. Elle a compris, la première, l'importance et la nécessité d'une organisation puissante pour combattre le grand fléau moderne: l'intempérance des masses.

« Il appartient aux évêques, au clergé, de jeter le cri d'alarme au nom de la foi et des principes chrétiens, ce qu'ils ont fait avec ardeur, avec zèle.

---

« Dans nos paroisses, des sociétés de tempérance se sont formées, l'élan est donné dans les campagnes. Mais il ne suffit pas d'applaudir au cri vibrant de Pierre l'Ermitte : « Dieu le veut » ! Dans cette nouvelle croisade, à laquelle tous sont appelés, il faut attaquer l'ennemi dans ses retranchements, démolir ses forteresses. C'est à Montréal, dans toutes ses rues principales, que sont ces retranchements et forteresses. Pour ce combat, il faut des armes, des munitions et des combattants valeureux. Le but de la ligue antialcoolique est de former des régiments, et quand ils seront forts, ils pourront se livrer à l'assaut.

« Il faudra s'emparer des premiers retranchements de l'ennemi gardés par des soldats de fortune, enrôlés par l'intérêt. Ces premiers retranchements sont les licences, ces vieilles ennemies de toute civilisation chrétienne. Dans une seule paroisse, à Montréal, il y a une licence par chaque dix-sept familles. Mais ne vous effrayez pas, Mesdames et Messieurs, nous avons une mine souterraine qui pourra les faire sauter et, dans cette guerre, l'ingénieur qui sera chargé de mettre le feu aux poudres, ce sera le législateur, qui n'a pas coutume de reculer devant la force populaire, lorsque cette dernière réclame ses services.

« Après ce premier succès je ne doute pas que nous arrivions au succès définitif ».

---

## RETRAITE SACERDOTALE MENSUELLE

---

**Mercredi, 11 mars, au Grand-Séminaire**

---

Les exercices communs de la retraite mensuelle pour le clergé du diocèse de Montréal se font chaque deuxième mercredi du mois, au Grand-Séminaire. Ils auront lieu cette semaine le 11 et commenceront à 2 heures précises. Ils comprennent la récitation des vêpres et complies, la préparation à la mort et une instruction suivie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités à suivre ces exercices.

---

## ACTUALITES

**J**UIVERIE et franc-maçonnerie. — M. de Marcère, ancien député du Nord (France) à l'Assemblée Nationale, ancien ministre, écrit dans la *Bastille* :

« C'est une vérité que la Juiverie, dont la Franc-Maçonnerie est l'agent et l'instrument, est la force secrète qui travaille le monde, et dont l'action se fait sentir partout à l'heure où nous sommes ».

« Le vaillant chef des Jaunes, M. Biétry, dans un très beau discours prononcé à Paris, proclame à son tour que, à notre époque, la Juiverie s'attaque ouvertement à la civilisation chrétienne. Il explique que c'est elle qui, pour battre en brèche cette civilisation, a suscité les écoles philosophiques, les sectes antisociales, les faux principes dits politiques... »

« A l'heure où nous sommes, continue M. de Marcère, tous les hommes qui se placent sur un autre terrain de lutte se battent contre des moulins à vent. Et c'est ce qui fait l'inutilité, l'infériorité même, de très beaux et très réels talents qui s'appliquent à d'autres besognes que celle-là.

« La vraie question engagée dans le monde entier, et principalement en France, terrain de choix où les affaires humaines se décident, c'est la question religieuse.

« Le pape, qui est monté sur la barque de Pierre à l'heure où la tempête allait se déchaîner sur nous, Pie X, l'a dit, et ce furent ses premières paroles, lesquelles ont frappé, comme une prophétie, les esprits attentifs : *Omnia instaurare in Christo*. Qu'est-ce dire ? Sinon qu'il faut recommencer ou renouveler la civilisation chrétienne ».

Porto-Rico. — Les catholiques de Porto-Rico soutiennent en ce moment une campagne pour obtenir que l'on rende à l'Eglise catholique les biens qui, en d'autres temps, appartinrent aux religieux Franciscains et Dominicains.

Les terres réclamées furent prises par le gouvernement espagnol en 1838 ; depuis, elles furent redemandées, avec beaucoup de raisons majeures, par ceux qui voulaient les faire rendre à l'Église, quand les Etats-Unis, ayant acquis la suprême autorité dans Porto-Rico, l'indépendance y fut devenue complète entre l'Église et l'État.

Les arguments furent portés devant les tribunaux de l'île, et la cour suprême de Justice des Antilles décréta en faveur de l'Église, ordonnant que toutes les terres et les édifices qui furent aux monastères, soient restitués à leurs légitimes possesseurs, qui sont, selon le décret, les moines Franciscains et Dominicains.

La Santa Casa de Lorette. — Le quatrième fascicule de la *Theologisch-praktischen Quartal-Schrift*, revue de théologie pratique, paraissant à Linz, capitale de la Haute-Autriche, publie un travail intitulé : « Les rapports des pèlerins de Nazareth au point de la question de Lorette ». Le travail est dû à M. G. Kresser, professeur à Friedrichshafen, sur le lac de Constance.

La *Welt*, revue catholique de Vienne, signale ce travail comme étant consciencieux et fort approfondi et ajoute qu'il apporte un élément sérieux en faveur de la Santa Casa. Kresser prend surtout position contre la thèse du chanoine Ulysse Chevalier. Il prouve que divers récits de pèlerins, dont l'authenticité ne saurait faire de doutes, confirment l'existence de la Santa Casa à Nazareth jusqu'en 1291. Kresser démontre ainsi qu'on ne saurait légitimement opposer Nazareth à Lorette. Le même auteur vient de livrer à l'imprimerie un nouveau travail intitulé : *Nazareth, un témoin pour Lorette*.

Persécution religieuse. — La *Corrispondenza romana* communique la note suivante qu'elle a reçue de Paris.


« Je tiens de bonne source que le gouvernement français prépare la liquidation des œuvres pieuses françaises en Italie.



Ces œuvres possèdent un capital d'environ 17 millions, avec des riches immeubles à Rome, à Lorette et ailleurs ».

La *Tribuna* déclare que cette nouvelle n'est ni démentie ni confirmée ; si elle était exacte, ajoute la *Tribuna*, ce serait environ un capital de 17 millions qui serait liquidé, parce que la France a de nombreuses fondations non seulement à Rome, mais aussi à Lorette. Ce journal publie l'énumération des établissements français à Rome.

## LES APPARITIONS DE MARIE IMMACULÉE DANS LA GROTTÉ DE MASSABIEILLE

'ÉTAIT en 1858, en la quatrième année après la définition dogmatique de l'Immaculée-Conception. Près de Lourdes, aux bords du Gave, la Vierge elle-même se montra plusieurs fois dans le creux d'un rocher, au-dessus de la grotte de Massabielle, à une jeune fille appelée Bernadette, très pauvre, mais candide et pieuse. L'aspect de l'Immaculée respirait la jeunesse et la bonté ; elle était vêtue d'une robe et d'un voile blancs comme la neige, et portait une ceinture bleue ; ses pieds nus étaient parés d'une rose d'or.

Le 11 février, jour de la première apparition, elle apprit à la jeune fille à faire pieusement le signe de la croix, et, prenant en mains le chapelet qui auparavant pendait à son bras, elle l'encouragea par son exemple à la récitation du saint Rosaire, ce qu'elle fit pendant les autres apparitions.

Le 14 février, à la deuxième apparition, Bernadette, redoutant une ruse de démon, jeta, dans la simplicité de son cœur, de l'eau bénite vers la Vierge ; mais la Vierge, avec un doux sourire, lui montra un visage bien plus bienveillant.

Le 18 février, apparaissant pour la troisième fois, Marie

pria l'enfant de lui faire la grâce de venir à la Grotte pendant quinze jours. Elle lui dit aussi : " Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde, mais dans l'autre ". C'est de ce jour au 4 mars inclus, que se célèbre la quinzaine des apparitions en honneur parmi les dévots de la Vierge de Lourdes. L'Immaculée apparut à l'humble voyante en chacune des journées de cette quinzaine, sauf le 22 février et le 3 mars.

Les autres principales circonstances à nous rémémorer sont les suivantes :

*Le 21 février* (6e apparition), la Vierge Immaculée dit à Bernadette de prier pour les pécheurs, ce qu'elle lui répéta fréquemment avec insistance.

*Le 24* (8e apparition), les spectateurs attendirent la jeune fille, faisant écho à la Vierge, répéter à trois reprises différentes : " Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! "

*Le 25* (9e apparition), la Vierge Immaculée adresse à l'enfant cette invitation qu'ont entendue après elle de si nombreuses multitudes : " Allez boire à la fontaine et vous y laver ".

*Le 26 février* (10e apparition), Elle lui demanda de baiser la terre pour les pauvres pécheurs.

*Le 27 février* (11e apparition), Elle lui donne cette mission : " Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle ".

*Le 28 février* (12e apparition), Bernadette ayant d'abord tiré de sa poche un chapelet qui n'était pas le sien, la Vierge l'arrêta lorsqu'elle voulut commencer sa prière et lui demanda sur un certain ton de reproche ce qu'était devenu son propre chapelet, ne la laissant se mettre en prière que lorsqu'elle l'eut trouvé et pris dans ses mains. C'est à la 16e apparition, le 25 mars, le jour même de la fête de l'Annonciation, que la céleste Messagère se nomma : " Je suis l'Immaculée-Conception ! "

Comme on le voit, aucune de ces circonstances n'est vide de mystère ; toutes elles instruisent, elles prêchent, elles émeuvent.

## LE ROI EDOUARD A LA MESSE

**L** paraît, en somme, que la présence du roi et de la reine d'Angleterre à la messe de *Requiem*, célébrée, l'autre mois, à Londres, en l'église Saint James, pour l'âme du roi Carlos, ne fera point, à Westminster, l'orage qu'on avait un instant annoncé. Il est même probable qu'il n'en sera question dans aucun *meeting* de la *Protestant Alliance*. En effet, cette association des champions les plus fanatiques du protestantisme a compris qu'une manifestation de ce genre au lendemain de la catastrophe sanglante de Lisbonne, qui a enlevé au roi Edouard un ami, et au peuple anglais un allié, choquerait toutes les bienséances. Et, très sagement, elle y a sans doute renoncé ! Les quelques partisans que cette association compte à la Chambre des communes ont été certainement du même avis. En tout cas, il n'est plus question de mettre le ministre Campbell Bannerman sur la sellette, à propos de cet incident.

C'est tout au plus si les intempérants du protestantisme agressif ont essayé d'une manœuvre libérale, en proposant à la Chambre des communes un *bill* destiné à réprimer les pratiques du ritualisme au sein de l'Eglise nationale. Et, en leur nom, M. MacArthur demandait dans ce *bill* la nomination de cinq " visiteurs " chargés de constater l'existence de ces pratiques dans l'Eglise anglicane et de sévir contre les délinquants. Mais M. MacArthur et son collègue, M. Austin Taylor, en leur qualité de représentants de Liverpool, où le protestantisme se juge menacé par les progrès du catholicisme, ont été les mauvais marchands de cette aventure. Et plusieurs de leurs collègues ont, à la visible satisfaction de la majorité, vigoureusement et spirituellement fait justice de ce ridicule projet d'inquisition.

Le résultat atteste le peu de succès qu'auraient eu les partisans de la *Protestant Alliance*, s'ils avaient voulu soulever un incident au sujet de la messe de *Requiem* pour dom Carlos. Sans doute c'est la première fois que, depuis la Réforme, un monarque d'Angleterre assiste officiellement à une messe catholique. Mais le roi Edouard, en parfait diplomate et en souverain ami de la liberté religieuse, a choisi le bon moment pour donner une nouvelle preuve de sa sympathie pour ses sujets catholiques. Il leur devait bien cela, après le fameux serment du sacre qui est une formule outrageante pour le catholicisme et qu'il a subi sans enthousiasme.

Et c'est un sujet que les catholiques n'auraient pas manqué d'aborder en plein Parlement s'ils y avaient été provoqués par une intempérante attaque de la *Protestant Alliance*.

L.-NEMOURS GODRÉ.

## NOTES BRITANNIQUES



ANGLETERRE vient de perdre un grand poète catholique.

Ce pays protestant, dans la nombreuse et brillante pléiade de ses poètes, a compté d'ailleurs de nombreux catholiques. Beaucoup de personnes ont affirmé, et la thèse peut se soutenir, que Shakespeare l'était ; Pope et Dryden l'étaient indubitablement, ainsi qu'Adélaïde Procter, Aubrey de Veré et Convent y Palmore.

Francis Thompson, qui vient de mourir, était un plus grand poète que ces trois derniers, et il était surtout un poète catholique. Il allait chercher ses inspirations chez les Prémontrés de Storrington ou chez les Franciscaïns de Pantasaph. Thompson n'a laissé que trois volumes de poésies, mais ils suffiront

pour lui assurer une gloire immortelle. Le poème intitulé : *Le lévrier du ciel* (The Hound of Heaven), est une des œuvres lyriques les plus profondément religieuses qui soient.

Selon l'expression d'un critique distingué : « Par la richesse et la dignité de son imagination, par la profondeur et la subtilité de sa pensée, par la magie de son style et l'élévation de son langage, Thompson a prouvé que l'Angleterre possédait en lui un poète de premier rang ».

\* \* \*

Le programme (provisoire) du XIXe congrès eucharistique international — qui doit se tenir à Londres du 9 au 13 septembre prochain — vient de paraître ; et l'on peut, d'ores et déjà, prédire que ce congrès égalera et dépassera même, en importance, les magnifiques et triomphales assemblées de Metz et de Tournai.

Le congrès s'ouvrira le 9 septembre et sera inauguré par la réception du cardinal légat du Saint-Siège, S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli. Le jeudi 10 et le vendredi 11, il y aura des réunions générales ou plénières dans la salle Albert (Albert Hall), où peuvent siéger ensemble 15,000 personnes. Dans l'après-midi du dimanche 13, il y aura une magnifique procession du Très Saint-Sacrement, autorisée par S. M. Edouard VII en personne. — On peut dès maintenant évaluer à 20,000 le nombre de ceux qui adresseront leurs hommages à Jésus-Eucharistie porté triomphalement ce jour-là à travers les rues de Londres, pour la première fois depuis trois cents ans.

\* \* \*

Les catholiques de Grande-Bretagne et surtout d'Irlande attendent avec impatience la prochaine béatification du vénérable Olivier Plunkett, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, mis à mort en haine de la foi, à Tyburn (Londres), en 1681.

## LA TERRE-SAINTE

### Statistique des pèlerins et des touristes en 1907



'EXCELLENTE revue illustrée *Jérusalem*, que publie depuis cinq ans la maison de la Bonne Presse, donne dans son dernier numéro la statistique suivante :

En janvier, 30 pèlerins des Etats-Unis ; en février, 20 d'Autriche-Hongrie ; en mars, 12 du Mexique et 40 d'Egypte ; en avril, 107 d'Angleterre, 20 d'Egypte et 16 d'Autriche-Hongrie ; en mai, 80 de France et de Belgique conduits par Mgr Potard, 200 d'Espagne, 170 de France (XXXIIIe pèlerinage de pénitence) ; en juillet et août, 560 de Bavière ; en septembre, 470 de Pologne, 100 de Hongrie, 38 de France, conduits par Mgr Potard ; le XXXIVe pèlerinage de pénitence avec 205 pèlerins de France et de Belgique ; en octobre, 25 d'Italie, conduits par Mgr Vicini. C'est donc une armée pacifique de plus de 2,000 pèlerins catholiques, sans compter les petits groupes et les voyageurs isolés qui ont visité la Terre-Sainte en 1907.

Pour la première fois, l'empire austro-hongrois a envoyé une escadre à Jaffa. L'amiral Lucian von Ziegler est monté à Jérusalem avec 40 officiers et 130 matelots. C'était un vrai pèlerinage.

Citons parmi les pèlerins de marque Mgr Gasparri et Mgr de Lai, récemment élevés au cardinalat ; Mgr Brindle, évêque de Nottingham ; Mgr Grimes, évêque de Christchurch (Nouvelle-Zélande) ; Mgr Hryniewicki, archevêque titulaire de Perge, ancien archevêque de Vilna ; Mgr Drure, archevêque de Bagdad ; Mgr Doulcet, évêque

de Nicopolis ; les RR. PP. Abbés Bénédictins de Lubiaco, de Kerbénéat et de Belloc.

Les agences Clark, Cook, la Compagnie *Hambourg-America* et l'*Argonaut* ont conduit près de 1,500 touristes.

Les orthodoxes sont venus nombreux : environ 5,000 Russes pour les fêtes de l'Épiphanie et de Pâques ; les Grecs de l'archipel et du continent, les Cophtes d'Égypte, les Arméniens ont formé des groupes importants.

Les pèlerins musulmans qui s'arrêtent à Jérusalem en allant à la Mecque, viennent surtout de l'Afghanistan et de la Perse. Ils n'ont pas été très nombreux en 1907.

---

### Commissariat de Terre-Sainte

---

#### Produit de la quête pour les Lieux-Saints en l'année 1907

#### Dans les différents diocèses du Canada

---

Diocèse de Québec.....	\$1,243.00
“ Montréal.....	1,002.89
“ Rimouski.....	710.00
“ Toronto.....	629.20
“ Ottawa.....	472.00
“ London.....	463.00
“ Nicolet.....	416.46
“ Saint-Hyacinthe.....	396.11
“ Saint-Boniface.....	355.71
“ Halifax.....	327.04
“ Trois-Rivières.....	309.71
“ Sherbrooke.....	285.00
“ Antigonish.....	242.84

---

Diocèse de Chicoutimi .....	237.88
“ Chatham.....	225.19
“ Charlottetown.....	207.10
“ Joliette.....	205.28
“ Valleyfield.....	200.00
“ Hamilton.....	190.57
“ Pembroke.....	170.85
“ Alexandria.....	141.15
“ Sault Sainte-Marie.....	100.00
“ Saint-Albert.....	78.00
“ Peterborough... ..	71.00
“ New Westminster.....	50.00

Trois-Rivières, 31 décembre 1907.

FR. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE, O. F. M.

*Commissaire de Terre-Sainte.*

La collecte des diocèses de Kingston et de Saint-Jean sera reportée en 1908.

---

### AUX PRIERES

---

M. l'abbé Joseph Gaudet, décédé à l'Epiphanie.

Sœur Madeleine Langlois, professe coadjutrice, des Sœurs de la Charité de la Providence, décédée à Orégon.

Sœur Marie Jacques, née Philomène Fontaine, des Sœurs de Sainte-Anne, décédée à Lachine.

Sœur Marie-Emma Lefebvre, dite du Saint-Nom de Marie, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

Sœur Marie-Ladislas, née Blanche Lamarche, des Sœurs de Sainte-Anne, décédée à Lachine.